

Mary's, sur un damier perchée...



qui l'entourent, principalement des sous-vêtements et des chaussures. Lorsqu'elle a fini de se parer, toute rayonnante, dans un éclair de lucidité, elle se rend compte qu'encore une fois, Jean-Louis ne viendra pas ce soir... Résignée, elle disparaît dans le noir — le néant.

Elle ne cache rien, ni ses jambes ni ses pensées

Le personnage de Mary's est porté de bout en bout par Marie-Anne Jamaux, qui rend cette femme à la fois vulnérable et lucide, terriblement présente. Tout son art consiste à tenir les spectateurs en haleine pendant toute la durée de ce monologue de près d'une heure. La pièce est de Serge Valletti, auteur de nombreuses œuvres plutôt avant-gardistes, qui affectionne les personnes atteintes de troubles mentaux. Leurs histoires sont intéressantes, car souvent elles parlent de nous et permettent de voir le monde autrement : « La valeur humaine de la folie, c'est le miroir qu'elle nous tend. »

La scénographie très recherchée est de Sabine Sigwalt et la mise en scène de Dominique Jacquot. Les membres de la compagnie Jamaux Jacquot ne sont pas inconnus à Wissembourg : ils étaient en résidence pendant cinq ans au relais culturel, et c'est avec grand plaisir qu'ils ont invité les connaisseurs et les connaissances à partager avec eux ce moment privilégié de théâtre intimiste. ■

J.-L. FR.

Mary's raconte sa vie, ses voisins, ses amours, ses problèmes, ses joies et ses peines: « La valeur humaine de la folie, c'est le miroir qu'elle nous tend. » PHOTO DNA

Jeudi dernier à la Nef à Wissembourg, la compagnie Jamaux Jacquot a emmené un public fourni à la découverte du monde fantasque et imprévisible d'un personnage au bord de la folie dans *Mary's à minuit*.

SUR LA SCÈNE trône un grand damier noir et blanc entouré d'eau sur lequel Mary's, une femme encore jeune, d'allure banale, se repose au milieu d'improbables pièces de vêtements à dominante rouge. Mary's se réveille, et pendant près d'une heure, fait pénétrer l'assistance dans son monde

bien à elle. De case en case — tantôt blanche, tantôt noire — sa vie, ses espoirs, ses déceptions sont dévoilés. Mary's prend les spectateurs à témoin, elle ne cache rien, ni ses jambes ni ses pensées les plus intimes. On la taxe de folle, mais est-elle si folle que ça ?

Sa façon enfantine d'appréhender le monde qui l'entoure la rend touchante. Ses démêlés avec la médecine sont parfois cocasses, souvent plus dramatiques. Sur son damier, un monde restreint finalement à sa mesure, Mary's par moments devient une statue vivante et prend des poses quelque fois artistiques, mais souvent expri-

me de façon exubérante son enthousiasme ou son abattement devant les difficultés à mener son existence.

Si les souvenirs de ses séjours à la mer l'apaisent, l'objet récurrent de ses pensées est bien Jean-Louis MacLaren, nommé ainsi en raison de sa passion des voitures rapides. Ce personnage tour à tour détesté, méprisé, aimé, c'est son amant. Elle l'attend, elle le désire et ne pense plus qu'à lui. Elle échafaude des plans, des projets, se verrait bien l'épouser, mais ne veut pas se faire envahir par sa famille. Au fur et à mesure que son plan avance, elle s'habille, se construit, s'embellit avec les pièces

SCHILTIGHEIM Compagnie Jamaux-Jacquot

Mary's à minuit

Une femme livre sa vie, ses bleus à l'âme, les brisures de la folie ordinaire. Elle tombe, se relève et rit envers et contre la solitude. Bientôt au Cheval Blanc.

MARY ATTEND son amant. Elle se prépare, espère le voir mais c'est un « seule en scène » dans sa vie et sur les planches que proposera la Compagnie Jamaux-Jacquot les 12, 13 et 14 octobre prochains au Cheval Blanc de Schiltigheim où elle est en résidence.

L'un - Dominique Jacquot - signe la mise en scène ; l'autre - Marie-Anne Jamaux - interprète Mary, femme enfant, roseau qui plie mais ne rompt point, qui rit pour ne pas pleurer.

« Fondamentalement, ce texte de Serge Ravelli parle de solitude, expliquent-ils, de fragilité émotionnelle profonde mais il le fait dans une langue fleurie dont la façon de rappeler les origines marseillaises de l'auteur. Le personnage soliloque, apparemment en tous sens mais en suivant une logique qui est la sienne. Elle est



Une femme qui tombe...

(DOCUMENT REMIS)

en quête d'elle-même au milieu de ses errances balisées d'histoires d'abandon aux allures de traumas. »

Certes, Mary tombe plus souvent qu'à son tour sur l'espace en damier carré qui lui est dévolu. Salle de bain ou cuisine ? Lieu familier, intime en tout cas. Balisé d'eau

en référence à la mère et à la mer. Il y a de la psychanalyse dans tout cela et le travail en incombe à Mary, la « pas si folle que ça », porteuse des vertiges de tout un chacun sur le radeau de sa vie.

La bande-son de Xavier Jacquot l'accompagne, anticipe ses pensées et ses tensions, la raconte « en suggérant les émotions ». Les lumières suivent ses mouvements dans l'espace car Mary bouge et se brise pour toujours se relever et emmener le public vers un dénouement inattendu. Sabine Siegwalt signe la scénographie et les costumes de cette pièce à laquelle elle a donné un plateau aux allures d'échiquier. Mary, pour seule qu'elle soit n'a cependant rien d'un pion qu'on manipule. Si elle prend le risque de se perdre c'est au bout du compte pour mieux se trouver au bout d'un spectacle où elle se sera livrée sans rien céder de la complexité de sa vie. ■

VÉRONIQUE LEBLANC

► Au Cheval Blanc, les 12, 13 et 14 octobre à 20 h 30, le 14 à 17 h. 03 88 83 84 85.



Marie-Anne Jamaux est *Mary's à minuit*. (DR)

SCHILTIGHEIM

Mary's à Minuit

► 12, 13, 14/10. Artistes associés à Schiltigheim Culture, Marie-Anne Jamaux et Dominique Jacquot portent à la scène le monologue écrit par Serge Valletti, compagnon de chemin de longue date. Au fil de cette dernière création, *Mary's à Minuit*, une femme sans âge, un peu étrange, dérangement, loufoque, cocasse, amoureuse, terriblement seule, parle, s'évade de son appartement ouvert sur le quartier, sur le monde et fantasme son amoureux. Sa parole libre déroule le fil de souvenirs, des délires aux désirs. À 20 h 30, le dimanche 14 à 17 h au Cheval blanc. Rencontre avec la compagnie à l'issue de la représentation du 13. 03 88 83 84 85